

CÔTE-D'OR INSOLITE

Spirit XperienZ : à la recherche de phénomènes paranormaux

Ils sont trois Dijonnais, passionnés par le paranormal, à avoir créé le groupe d'enquête Spirit XperienZ. Munis d'un arsenal électronique conséquent, ils traquent l'inexplicable.

Ils s'appellent Julie, Lucile et Nicolas. Ils viennent d'univers bien différents, l'une est biologiste, l'autre infirmière, quant à Nicolas, le "leader", il est gérant d'un magasin d'électronique.

Julie et Nicolas ont commencé à s'intéresser au paranormal par le biais d'une émission télévisée, il y a une dizaine d'années. Lucile, elle, pratiquait l'Urbex (*Urban Exploration*), de l'exploration urbaine dans des lieux construits par l'homme, souvent abandonnés et interdits d'accès). Témoin de « phénomènes inexplicables », elle se rapproche du couple, passionné par le sujet. Ensemble, à la fin 2015, ils vont créer un groupe d'enquêteurs en phénomènes paranormaux, Spirit XperienZ.

Nicolas se souvient du début de l'aventure : « Un ami proche a acheté une vieille demeure seigneuriale du XVII^e siècle dans le Châtillonnais. Il savait qu'on aimait les thématiques liées au paranormal. Après quelque temps dans la maison, il m'a dit de venir passer une nuit chez lui, que je serai servi. Après une



■ Deux des trois membres du groupe de recherche Spirit XperienZ. Photo Philippe BRUCHOT

nuit mouvementée, j'ai craqué mon PEL et j'ai acheté les premiers appareils ». Le groupe d'enquêteurs dijonnais venait de naître.

« Le but n'est pas la recherche du buzz »

En huit mois, le trio d'enquêteurs a fait du chemin. Désormais équipés avec ce qui se fait de mieux en la matière (lire ci-dessous), les membres du groupe Spirit XperienZ ont déjà réalisé une dizaine d'enquêtes. « Ce sont parfois des particuliers qui nous contactent pour aller chez eux, parfois nous sollicitons les propriétaires de lieux abandonnés pour

nous y rendre », explique Nicolas. Dans les deux cas, l'approche est scientifique et méticuleuse. « Nous essayons de nous renseigner sur l'endroit, d'y aller assez tôt pour analyser, voir ce qui pourrait nous poser problème (un plancher en bois qui craque, la présence de voies ferrées dans le secteur, ou d'animaux). Ensuite, pendant l'enquête, nous adaptons notre démarche, notre respiration même, pour avoir un résultat le plus crédible possible », explique Julie, la scientifique du groupe.

Car pas question de s'enflammer. « Le but n'est pas la recherche du buzz », explique Lucile. Les trois compères ne veulent qu'une chose :

« Notre but n'est pas de convaincre les sceptiques. Chacun croit à ce qu'il veut. »

Nicolas, Spirit XperienZ

montrer l'existence de phénomènes paranormaux, inexplicables. Pour le côté fantôme, dame blanche ou esprit errant, il faudra repasser.

« Nous nous arrêtons à la constatation. Nous voulons informer, montrer ce que l'on a capté. On ne veut pas convaincre, ni convertir », précise Nicolas.

Lucile va encore plus loin, pour casser le mythe des "chasseurs de fantômes" : « Nous essayons toujours de trouver une explication rationnelle. Dans 80 % des cas il y en a une. Dans 15 % des cas, le phénomène relève du ressenti de chacun, d'inventions de l'esprit. Ce sont les 5 % restants qui nous intéressent, là où il n'y a *a priori* aucune explication rationnelle ».

« 5 % des phénomènes sont inexplicables »

Après plusieurs mois d'activité, les investigations des trois Dijonnais ont abouti à la production de quatre épisodes, d'une heure environ, disponibles sur leur chaîne YouTube. Pour l'heure, ils ne sont pas vraiment parvenus à apporter des réponses aux nombreux mystères rencontrés. « Nous avons commencé pour avoir des réponses, et finalement nous avons encore plus de questions », explique Julie. « Mais cela nous donne envie de continuer, car nous avons vraiment envie de trouver ce que l'on recherche. »

Kevin Blondin

PLUS D'INFOS

spiritxperienz@gmail.com
https://www.youtube.com/c/spiritxperienz

Caméras, POD, K-II, et autres spirit-box : du matériel de pro

En moins d'un an, le groupe d'investigations paranormales s'est déjà équipé pour plus de 5 000 € de matériel. Leur arsenal électronique est impressionnant :

■ Caméras infrarouges

Équipées d'un filtre spécial, elles permettent de filmer dans le noir. Le groupe en possède cinq au total.

■ Le K-II

Un capteur de champs électromagnétiques. Il signale, grâce à des indicateurs lumineux, une présence.

■ Enregistreurs sonores

Pour capter le plus faible des murmures.

■ Spirit-box

Une radio modifiée qui balaye toutes les fréquences radio en continu, pour capter un éventuel signal.

■ POD

Appareil qui crée autour de lui un champ magnétique. Il sonne quand ce dernier est perturbé par une présence.

■ Thermomètre laser

Pour vérifier que la température dans une pièce est stable. Une éventuelle présence, en captant l'énergie, pourrait la faire baisser.

■ Géophone

Appareil servant à capter les vibrations.



■ Quelques-uns des appareils de ces enquêteurs d'un nouveau genre. Photo Ph. B.

■ EDI

Le trois en un : géophone, capteur thermique et électromagnétique.

■ Theremin

Instrument de musique détourné en capteur de présence.